

La denture d'Henri IV : données récentes

Denture of Henry IV of France : recent data

Philippe Charlier (1, 2), Isabelle Huynh-Charlier (3), Jérémie Bazart (4, 5)

(1) Service de Médecine Légale et d'Anatomie/Cytologie Pathologiques, CHU R. Poincaré (AP-HP, UVSQ) - (2) Laboratoire d'Éthique Médicale et de Médecine Légale, Université de Paris 5 - (3) Service de Radiologie, CHU Pitié-Salpêtrière (AP-HP) - (4) Centre de Santé dentaire de la CPAM 93 - (5) Centre hospitalier de Meaux

Mots-clés

- ◆ Henri IV
- ◆ tête embaumée
- ◆ dent

Keywords

- ◆ Henri IV
- ◆ embalmed head
- ◆ tooth

Résumé

À travers une dent isolée conservée au Musée Tavet de Pontoise, et sa tête embaumée récemment authentifiée, comment reconstituer l'état de santé du roi Henri IV au moment de son décès en 1610, et notamment son hygiène bucco-dentaire ? Cette communication est l'occasion d'une présentation de ce matériel inédit.

Abstract

With an isolated tooth conserved in the Tavet Museum in Pontoise, and the embalmed head recently authenticated, how can we reconstruct the health status of the French King Henri IV at the day of his death in 1610, and particularly his dental health? At the occasion of this paper, this unknown material is presented.

La récente authentification multidisciplinaire [1] d'une tête embaumée comme étant celle d'Henri IV a permis de mieux connaître l'état dentaire de ce roi à sa mort en 1610 (l'ensemble des arguments d'authentification est synthétisé dans le Tableau I). La présence d'une béance buccale, vraisemblablement contemporaine d'une profanation du corps aux fins d'extraction de dents comme souvenirs historiques ou d'objets thaumaturges, permet dorénavant une visibilité de l'ensemble de la denture. Si d'importants restes de tissus mous sont encore présents (palais, langue, gencives), quelques secteurs dégradés permettent une vision directe de l'os alvéolaire : hémi-mandibule gauche (Fig. 1), hémi-maxillaire gauche (Fig. 2).

En outre, la réalisation d'un scanner a permis de montrer l'état de l'os sous-jacent, caractérisé par des abcès apicaux en regard des dents 35, 38 et 44, ainsi que maxillaire droit, le plus grand mesurant 1, 2 cm de grand axe (Fig. 3).

Certaines des dents récupérées par les profanateurs des tombeaux royaux de Saint-Denis ont échoué dans des collections muséographiques. Ainsi, le musée Tavet-Delacourt à Pontoise conserve-t-il du Sieur Brulay de nombreuses *reliques* provenant du pillage de 1793 ; parmi celles-ci, certaines intéressent le corps et le tombeau d'Henri IV. Il s'agit de poils et cheveux roux (Fig. 4), mais aussi d'un pouce gauche, d'une phalange terminale de main, d'un os du carpe (Fig. 5), d'une

dent (Fig. 6) et d'un organe de la génération (*sic* !). Ce dernier a disparu des collections à une époque indéterminée. Les phanères présentent le même rapport isotopique du plomb que les échantillons provenant de la tête, de même que des éléments du cercueil d'Henri IV appartenant également au fond Brulay du musée de Pontoise. En revanche, anatomiquement, la dent du même fond ne peut provenir de ladite tête, car il s'agit d'une dent de sagesse supérieure droite (18). En outre, elle est ceinte d'un matériau métallique torsadé de 3 millimètres d'épaisseur dont l'aspect évoque celui du laiton, enserrant la totalité de la couronne de façon circonferentielle, puis se terminant en un fil unique et épais ; si ce matériel exogène a été présenté par certains historiens amateurs comme une prothèse dentaire, l'examen des autres pièces anatomiques du fond Brulay montre qu'il s'agit tout simplement d'un matériel de présentation de l'ensemble des dents réalisé dans les années 1930-1950, puisqu'on le retrouve dans presque toutes les autres boîtes... De l'intérêt, donc, d'aller à la source avant de colporter des idées reçues et des interprétations douteuses [8-9]...

Nous avons alors souhaité savoir si une inversion (ou une substitution accidentelle) n'avait pas pu se produire au sein du fond Brulay, soit lors du prélèvement dans les fosses communes en 1793, soit lors de l'entretien de la collection au fur et à mesure du temps dans le musée de Pontoise.

Correspondance :

(1) 104, boulevard Raymond Poincaré, 92380 Garches. (2) 45, rue des Saints-Pères, 75006 Paris. (3) boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris. (4) 2, rue des Écoles, 93300 Aubervilliers. (5) 6-8, rue Saint-Fiacre, BP 218, 77104 Meaux. philippe.charlier@rpc.ap-hop-paris.fr

Argument d'identification	Détails
1 Sexe masculin	
2 Age adulte mature	Mort à 57 ans
3 Leucoderme	
4 Sujet anthropologiquement caucasien	
5 Très mauvais état bucco-dentaire	Pertes dentaires <i>ante mortem</i> multiples [2]
6 Pilosité rousse avec canitie en cours (confirmation histologique)	
7 Cheveux coupés très court	
8 Présence de résidus de plomb témoignant d'un séjour prolongé en contenant plombé	Double cercueil initial de plomb (intérieur) et de bois (extérieur) dans la basilique Saint-Denis
9 Homogénéité isotopique (plomb) entre les échantillons de Pontoise et de la tête	Très bonne traçabilité historique des échantillons de Pontoise (récupération par Brulay en octobre 1793 à Saint-Denis)
10 Lésion cutanée hyperpigmentée sur l'aile droite du nez	Lésion attestée sur de nombreux portraits, sculptures et exemplaires de masques mortuaires
11 Cicatrice osseuse maxillaire supérieure gauche ancienne	Traumatisme lié à la tentative d'assassinat par arme blanche par Jean Châtel le 27 décembre 1594
12 Lobe d'oreille droite percé	Boucle d'oreille du côté droit attestée par au moins un portrait conservé au musée de Chantilly
13 Datation 14C correspondante	Fourchette entre 1450 et 1650, pour un décès en 1610
14 Superposition anatomique satisfaisante sur masque mortuaire	Exemplaire de la bibliothèque Sainte Geneviève
15 Superposition anatomique satisfaisante sur le portrait par Barthélémy Tremblay (Pau)	Sculpture jugée particulièrement ressemblante par ses contemporains (mêmes points de comparaison anatomique)
16 Reconstitution faciale satisfaisante [3]	
17 Présence de noir d'ivoire à la base du cou (pigmentation respectant la face)	Charbon animal déposé sur la peau épargnant le visage, pour absorber les humeurs cadavériques, selon le procédé décrit par Pierre Pigray [4], embaumeur d'Henri IV
18 Absence de sciage de la voûte crânienne	Habituel respect de l'extrémité céphalique en Italie et notamment chez les Médicis [5], Henri IV ayant bénéficié d'un embaumement "selon l'art des Italiens", peut-être sous l'inspiration de son épouse ? Par ailleurs, aucune mention d'examen cérébral dans le rapport d'autopsie de Guillemeau [6], ni de mention d'un crâne scié dans le <i>Journal historique de l'extraction des cercueils</i> des Archives Nationales et Archives de Paris (voir ci-après)
19 Dépôts végétaux intra-buccaux et dans les fosses nasales	Embaumement par apport de produits odorants [7]
20 Empreinte de bandelettage au niveau du nez (de ce fait écrasé au niveau des tissus mous, et déjeté sur le côté gauche), du cartilage thyroïde (pomme d'Adam) et de la nuque	Bandelettage attesté pour la momie d'Henri IV
21 Présence de résidus de moulage de type ancien (riche en silice et aluminium) sur le visage, témoignant de la réalisation d'un masque mortuaire	Masque mortuaire réalisé en 1610 pour la confection du double de cire du roi et/ou en 1793 à la profanation des tombeaux par le citoyen Compérot
22 Section de la base du cou par arme blanche	Décollation de 1793

Tableau I. Liste des 22 arguments médico-historiques ayant permis une identification de cette tête comme étant celle d'Henri IV. Il apparaît ainsi que les seules dents encore présentes au moment du décès (cinq au total), et tombées (ou arrachées ?) *post mortem*, étaient les dents 28, 36, 37, 38 et 46 (ces deux dernières avec un aspect béant de l'os alvéolaire en raison de remaniements inflammatoires chroniques).

On trouvera dans le tableau suivant (Tableau II) la liste complète de ces dents, avec leurs critères morphologiques et paléodontologiques.

À l'issue de cet examen de confrontation anatomique entre la cavité buccale de la tête authentifiée d'Henri IV et cet échantillon dentaire, il a été constaté que la 1ère molaire maxillaire gauche (26) étiquetée "Louis IX" ne s'adaptait absolument pas à l'os alvéolaire de la tête ; cette dent n'appartient donc pas à la denture d'Henri IV. En revanche, la 1ère molaire mandibulaire droite (46) étiquetée "Louis XIV" peut potentiellement appartenir à la denture d'Henri IV, mais la cavité alvéolaire étant fortement remodelée par des remaniements



Fig. 1. Hémimandibule gauche d'Henri IV.



Fig. 2. Hémimaxillaire gauche d'Henri IV.

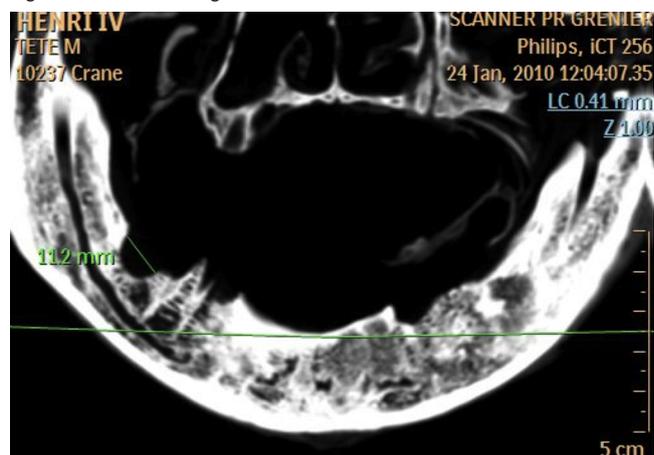


Fig. 3. Scanner de la denture d'Henri IV (coupe frontale).

inflammatoires chroniques, il est impossible anatomiquement de vérifier ainsi son appartenance. Il appartiendra donc de pratiquer un examen complémentaire déjà utilisé au cours de l'authentification de la tête, à savoir une comparaison du rapport isotopique du plomb entre ces deux éléments.

Cet article est également un appel aux possesseurs de restes (anatomiques et/ou archéologiques) en rapport avec cette profanation des tombeaux royaux de la Basilique de Saint-Denis ; d'autres collections comparables à celle de Pontoise dorment vraisemblablement dans des archives ou chez des particuliers. Elles seraient d'un immense intérêt pour la recherche, sans destruction ni prélèvement mutilant.



Fig. 5. Pouce gauche, phalange terminale de main, et os du carpe d'Henri IV (musée de Pontoise).



Fig. 6. Dent dite d'Henri IV (musée de Pontoise).



Fig. 4. Poils et cheveux roux d'Henri IV (musée de Pontoise).



Fig. 7. Dent dite de Dagobert Ier (musée de Pontoise).

Tableau II. Inventaire des dents du fond Brulay conservé au Musée Tavet-Delacourt de Pontoise (les dents dont les numéros sont affublés d'un astérisque sont potentiellement originaires de la tête d'Henri IV en raison de leur compatibilité de siège anatomique).

"Dent de Dagobert Ier"	Mort à 35 ans (639)	37 = 2ème molaire inférieure gauche (Fig. 7)	Carie mésio-occlusale Léger dépôt de tartre cervical Caries inactives dans les sillons principaux Usure occlusale légère Adaptation anatomique parfaite à une héli-mandibule gauche étiquetée comme appartenant à Dagobert Ier et conservée dans le même fond Brulay (Pontoise)
"Dent du Grand Dauphin, père du Duc de Bourgogne et aïeul de Louis XVI"	Louis de France (1661-1711), fils aîné de Louis XIV, mort de la variole	22 = incisive latérale supérieure gauche (Fig. 8)	Usure occlusale légère
"2 dents maxillaires de Louis IX, autrement de St Louis Roi de France"	Mort à 43 ans (1270)	16 = 1ère molaire supérieure droite 28* = 3ème molaire supérieure gauche (Fig. 9)	Origine douteuse (1 seule dent restante au moment de sa mort d'après les chroniques historiques, et inventaire manuscrit du Trésor de Saint-Denis (1634) : "la mandibule de M. Saint-Louys, roi de France, est toute entière défailante à l'exception d'une dent")
"2 dents de Louis XIV"	Mort à 72 ans (1715)	17 = 2ème molaire supérieure droite 46* = 1ère molaire inférieure droite (Fig. 10)	Compatible avec état de santé du roi (plus de dent maxillaire gauche au moment de son mariage avec Mme de Maintenon)

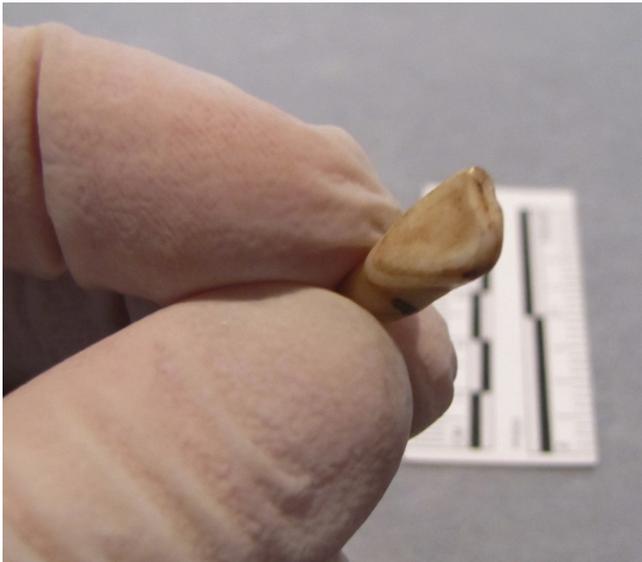


Fig. 8. Dent dite "du Grand Dauphin, père du Duc de Bourgogne et aïeul de Louis XVI" (musée de Pontoise).

Fig. 9. Dents dites "Louis IX, autrement de St Louis Roi de France" (musée de Pontoise).



Fig. 10. Dents dites "de Louis XIV" (musée de Pontoise).

Références

1. CHARLIER Philippe, HUYNH-CHARLIER Isabelle, POUPON Joël., *et al.*, "Multidisciplinary medical identification of a French king's head (Henri iv)", *BMJ*, 2010, 341 : c6805.
2. BABELON Jean-Pierre, *Henri iv*. Paris, Fayard, 2009.
3. VIGNAL J. N., *Les reconstitutions faciales assistées par ordinateur*. Paris, éditions ARTCOM, 1999.
4. PIGRAY Pierre, *Epitomé des préceptes de médecine et de chirurgie*. Rouen, Jean Berthelin, 1625, p. 398-400.
5. LIPPI Donatella, *Illacrimata sepoltura. Curiosità e ricerca scientifica nella storia delle riesumazioni dei Medici*. Florence (Italie), Firenze University Press, 2006.
6. GUILLEMEAU Jacques, *Œuvres de chirurgie*. Rouen, Jean Viret, 1649 (réédition).
7. CHARLIER Philippe, "Evolution of embalming methodology in Medieval and modern France (Agnès Sorel, the Duc de Berry, Louis the XIth, Charlotte de Savoie)", *Med Secoli* 2006 ; 18 : p. 777-797.
8. CHARLIER Philippe, GRILLETTO R, BOANO R, *et al.*, "Ouvrir un corps de roi. Pourquoi et comment ? Le cas d'Henri iv", *Revue du Praticien*, 2011, 6 : p. 880-885.
9. CHARLIER P, GRILLETTO R, BOANO R, *et al.*, "Ouvrir un corps de roi. Pourquoi ? Comment ? Le cas d'Henri iv", in Charlier P & Lo Gerfo L (dir.), *Le miroir du temps. Les momies de Randazzo (Sicile, 17ème-19ème s.)*. Paris, De Boccard, 2011, p. 139-156.